

Les méduses seront bien là

A Marseille, Amandine Rancoule

Elle est très urticante et vit un à deux ans. C'est la bête noire de tous les amateurs de baignade en mer, touristes comme Azuréens... et elle est de retour. La méduse *Pelagia noctiluca* a déjà sévi le mois dernier sur les plages de la Côte d'Azur. Et ce n'est pas fini : « Nous en avons observé au large cet hiver, donc on peut dire qu'il y aura encore des méduses cet été. Les courants marins les ramènent naturellement vers les côtes », prévient Fabien Lombard, enseignant chercheur à l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer.



Archives ANP / 20 Minutes

Des méduses au laboratoire océanologique de Villefranche-sur-mer.

Réchauffement climatique

« Entre 1880 et 1980, des cycles de cinq ou six années avec méduses, suivies de cinq ou six sans méduses, se sont succédé. Cela fait une vingtaine d'années que nous constatons leur présence chaque année : il y en a plus souvent qu'avant mais ça ne veut pas dire qu'il y en a davantage », précise le spécialiste. Les rejets des activités humaines,

comme le phosphate et l'azote, profitent tout de même au développement du plancton et donc aux méduses qui le mangent.

Le réchauffement climatique pourrait également ne pas être étranger au phénomène. D'après les recherches de l'université de Toulouse et de deux laboratoires espagnols, des simulations

mettent en évidence une augmentation des températures des eaux pouvant aller, dans le pire des cas, jusqu'à 4 °C pour la fin du XXI^e siècle. Sur les 50 dernières années, la température a déjà augmenté d'environ 1 °C. Un réchauffement qui peut entraîner le développement de micro-organismes... dont se nourrissent les méduses. ■